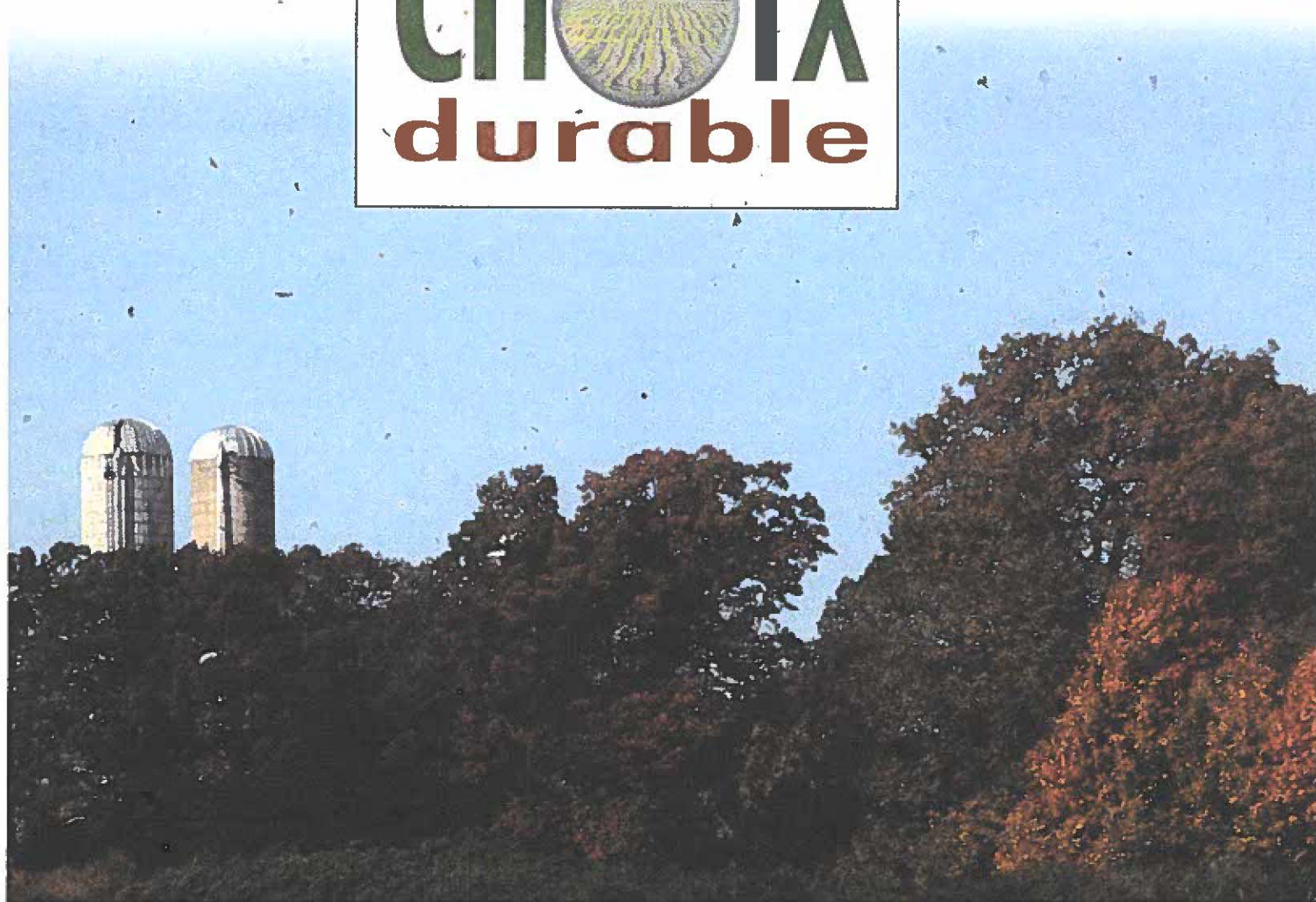




**Union  
des producteurs  
agricoles**



## ***Votre entreprise sera-t-elle recensée?***

De façon générale, toutes les entreprises agricoles visées par le règlement eau-sol (*Règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole*) seront visitées par les recenseurs. S'ajouteront à ces dernières certaines entreprises pomicoles et serricoles.

### ***Caractéristiques des entreprises recensées***

<b>Production animale sur fumier liquide</b>	
<b>Production animale sur fumier solide</b>	<b>40 unités animales et +</b>
<b>Production maraîchère et de pommes de terre</b>	<b>5 hectares et +</b>
<b>Production de maïs en grain ou d'ensilage</b>	<b>15 hectares et +</b>
<b>Cultures destinées au fourrage qui ne sont pas constituées de maïs ou de céréales (moins les pâturages et les prairies)</b>	<b>25 hectares et +</b>
<b>Serriculture</b>	<b>6 500 pieds carrés et +</b>
<b>Pomiculture</b>	<b>4 hectares et +</b>

### ***Qui sont les recenseurs?***

Pour réaliser le portrait agroenvironnemental des fermes québécoises, l'UPA et le MAPAQ se sont adjoint une équipe de réalisation formée du Groupe de recherche en économie et politique agricoles (GREPA) et de la firme BPR Groupe-conseil.

L'équipe GREPA-BPR recrutera 100 recenseurs et leur offrira une formation spécifique à la réalisation du portrait. Ces derniers seront mandatés pour la cueillette des informations et seront tenus à la plus stricte confidentialité.

**Les données individuelles ne pourront être dévoilées. Seules les statistiques globales seront utilisées pour établir les portraits provincial et régionaux.**

### ***Quand serez-vous contacté?***

Environ deux semaines avant la visite des recenseurs dans votre région, vous recevrez une correspondance vous informant de leur venue.

Par la suite, un recenseur communiquera avec vous par téléphone afin de déterminer le moment le plus propice pour vous rencontrer. Il se présentera chez vous au moment convenu afin de compléter le questionnaire de recensement.

**Cette rencontre devrait durer environ 90 minutes.**

***Du 28 septembre 1998 au 1<sup>er</sup> mai 1999,  
les recenseurs visiteront 20 000 entreprises.***



# Guide à l'intention des fermes recensées

## Le portrait agroenvironnemental

Le portrait est un des principaux éléments de la stratégie agroenvironnementale de l'UPA. L'Union et le MAPAQ gèrent conjointement la réalisation de cette opération. À partir du recensement de 20 000 entreprises agricoles, il vise à connaître de façon précise l'état actuel de la situation environnementale des fermes québécoises.

Un peu partout sur le territoire, des producteurs et des productrices adoptent des pratiques novatrices pour protéger l'environnement. Le portrait agroenvironnemental permettra de mettre en lumière l'effet cumulé de ces initiatives qui paraissent isolées.

Le portrait nous permettra également de connaître la situation telle qu'elle est, d'identifier nos forces, de cibler nos actions pour les années à venir et de canaliser les investissements privés et publics vers les objectifs qui auront été retenus.

Il permettra d'assurer une prise en charge par les producteurs et les productrices agricoles des enjeux agroenvironnementaux. Leur engagement dans cette démarche sera déterminant pour la réussite de ce projet ainsi que pour les actions qui seront posées par la suite.

## La stratégie agroenvironnementale

La stratégie agroenvironnementale est un ensemble d'actions concrètes visant à soutenir et à encourager l'engagement des producteurs et des productrices dans l'adoption de pratiques agricoles toujours plus respectueuses de l'environnement.

En plus de la réalisation du portrait agroenvironnemental, la stratégie comprend notamment :

le développement des services-conseils, par l'entente MAPAQ-CDAQ (Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec) sur le financement des clubs-conseils en agroenvironnement;

le support à la recherche, l'innovation et le transfert technologique, entre autres, par le programme du CDAQ qui en plus d'investir directement dans ces domaines, finance l'embauche d'un agent agroenvironnemental dans chaque région.

L'ENVIRONNEMENT  
UN  
choix  
durable



Union  
des producteurs  
agricoles

Je participe au portrait  
agroenvironnemental

## Aide-mémoire

- Documents utiles ou éléments à connaître avant la venue des recenseurs :
- Plan de ferme\*
- Registre des cultures\*
- Plan de fertilisation\*
- Bons de commande d'engrais minéraux
- Les parcelles cultivées, incluant celles que vous louez d'autres producteurs (superficies en hectare pour chaque groupe de lots et types de culture)
- Votre cheptel (nombre de têtes et volume annuel de production)
- Vos bâtiments et structures d'entreposage des fumiers et lisiers (année de construction, dimensions)
- Volumes de fumiers ou lisiers vendus ou achetés

\* Si disponible

**NOTE : VOUS N'AVEZ AUCUN DOCUMENT À REMETTRE AUX RECENSEURS.**  
Par contre, la consultation des documents indiqués plus haut facilitera la cueillette de données et permettra d'abrégier la rencontre.

## Échéancier

Du 28 septembre 1998  
au 1<sup>er</sup> mai 1999  
20 000 entreprises recensées

Été 1999  
Compilation des données et rédaction des rapports

Automne 1999  
Dépôt des premiers rapports

Congrès général de l'UPA  
(décembre 1999)  
Dévoilement des premiers résultats aux producteurs agricoles

Printemps 2000  
Diffusion des portraits sectoriels et régionaux

## Vous avez besoin de plus d'information?

Vous pouvez vous adresser à votre fédération régionale de l'UPA ou contacter votre fédération ou votre syndicat spécialisé.

Des publications et des rencontres en région sont prévues pour bien vous renseigner sur l'ensemble de la démarche.

## Les partenaires

Le portrait agroenvironnemental est un projet d'envergure, tant par son ampleur que par les retombées qu'il engendrera. Il suppose d'abord et avant tout la participation des producteurs et des productrices agricoles mais également le support de partenaires du milieu.

L'ENVIRONNEMENT  
un  
choix  
durable



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Agriculture, des  
Pêcheries et de l'Alimentation



CONSEIL POUR  
LE DÉVELOPPEMENT  
DE L'AGRICULTURE  
DU QUÉBEC



UPA  
Union  
des producteurs  
agricoles



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada  
Agriculture and  
Agri-Food Canada



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Environnement  
et de la Faune



## Comment vous préparer à la visite des recenseurs?

En ayant sous la main certains documents qui vous seront suggérés dans les sections suivantes, vous pourrez répondre avec précision et rapidité aux questions qui vous seront posées. Plus la cueillette de données sera précise, plus le portrait agroenvironnemental de la production agricole sera réussi.

### Les 7 principaux thèmes abordés lors du recensement



L'entreprise et son milieu



Les productions animales



Les cultures



La production en serre



La fertilisation



La phytoprotection



La gestion des sols



#### L'entreprise et son milieu

Cette section regroupe des questions visant à décrire l'exploitation agricole et à la situer dans son environnement. C'est comme si vous preniez une photo précise de l'entreprise. Le recenseur vous demandera, entre autres :

- de situer l'entreprise géographiquement (municipalité et numéro de lot);
- d'indiquer les superficies louées d'autres producteurs;
- de décrire les aspects techniques des différents bâtiments de ferme (type de bâtiment, année de construction, localisation par rapport aux différents points d'eau ...).

Si vous disposez d'un plan de ferme, il pourrait être utile de l'avoir sous la main lors de la rencontre.



#### Les productions animales

Les questions permettront d'inventorier votre cheptel, vos équipements d'élevage ainsi que vos structures d'entreposage. Le recenseur vous demandera, entre autres :

- le type et le nombre d'animaux que vous avez en inventaire et votre volume de production annuel;
- votre mode de gestion des fumiers (liquide, solide, mixte);
- les caractéristiques techniques de vos structures d'entreposage (type de structure, année de construction, matériaux, dimensions, localisation...);
- les additifs alimentaires et les équipements d'abreuvement utilisés.



#### Les cultures

Le recenseur vous demandera de décrire, pour chacune des parcelles (groupe de lots) que vous cultivez, le type de culture et la superficie.

Si vous tenez un registre des cultures, vous pourrez vous y référer au moment de répondre à ces questions. Dans le cas contraire, il serait souhaitable que vous calculiez le nombre d'hectares pour chacune des cultures, sur chaque groupe de lots, AVANT LA VENUE DU RECENSEUR.





## La fertilisation

Cette section a pour but de connaître vos pratiques de fertilisation. Le recenseur vous demandera notamment :

- les quantités d'engrais organiques ou minéraux utilisés et leur provenance;
- les périodes d'application et le mode d'épandage.

Si vous avez un plan de fertilisation, il serait utile de l'avoir en main au moment de la visite du recenseur. Dans le même sens, si vous utilisez des engrais minéraux ou organiques qui proviennent de l'extérieur de l'entreprise, vous pourrez vous référer aux bons de commande.



## La phytoprotection

Dans cette section, le recenseur abordera toute la question du contrôle et des moyens de lutte contre les ravageurs. Les questions du recenseur porteront sur :

- les pesticides que vous avez utilisés cette année, les cultures traitées et l'ennemi ou les ennemis visé(s);
- les lieux d'entreposage de ces produits;
- vos stratégies de phytoprotection (lutte biologique, culturale...).



## La gestion des sols



Au regard de la gestion des sols, le recenseur vous demandera, entre autres :

- les caractéristiques des différentes machineries utilisées (tracteur, moissonneuse-batteuse, épandeur à lisier...);
- les outils utilisés pour le travail du sol (charrue, outils à disques, outils à dents...) et le sarclage (sarcler, houe rotative), ainsi que le nombre de passages et les profondeurs du travail du sol;
- les moyens que vous utilisez pour lutter contre l'érosion, s'il y a lieu.

Vous pourrez répondre à la majorité des questions en n'ayant recours à aucun document.



## La production en serre

Cette section s'adresse spécifiquement aux producteurs en serre. Les questions posées par le recenseur permettront de :

- faire l'inventaire des caractéristiques techniques et technologiques des bâtiments serricoles (type de revêtement, type de système d'irrigation, système de chauffage, source d'énergie...);
- faire le point sur les pratiques entourant la gestion de l'énergie, des fertilisants et des substrats et déchets;
- enfin, une section du questionnaire permettra de cerner les pratiques des entreprises recensées en ce qui a trait à la gestion des pesticides et aux stratégies de lutte phytosanitaire.

## UNE OPÉRATION DE SOLIDARITÉ

Pour réussir une aussi vaste opération, l'UPA doit miser sur l'adhésion de l'ensemble des producteurs et des productrices agricoles du Québec. Tous les groupes affiliés à l'UPA ont déjà appuyé unanimement le projet et toutes les composantes de l'Union sont mises à contribution pour faire de cette opération un succès collectif. L'UPA compte également sur l'étroite collaboration du MAPAQ pour la mise en oeuvre de ce projet, ainsi que sur l'appui du MEFC, de l'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN), de la Coopérative fédérée de Québec et de l'Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière (AQINAC).

### QUI RÉALISE LE PORTRAIT?

Pour réaliser le portrait agroenvironnemental, l'UPA s'est adjoint des spécialistes externes reconnus pour leur expertise, soit le Groupe de recherche en économie et politique agricoles de l'Université Laval (GREPA) et la firme BPR Groupe-conseil.

*Les informations recueillies seront traitées avec la plus stricte confidentialité. Aucune donnée individuelle ne sera rendue publique. Seules les données statistiques globales seront publiées.*

### QUAND ET COMMENT LE PORTRAIT SERA-T-IL RÉALISÉ?

De septembre 1998 au 1<sup>er</sup> mai 1999, chacune des entreprises visées sera contactée et visitée par un recenseur. Au cours de cette visite, qui devrait durer environ 90 minutes, les propriétaires de l'entreprise seront appelés à compléter un questionnaire détaillé avec l'aide du recenseur. Les questions porteront notamment sur les superficies en culture, le nombre d'unités animales, les pratiques culturales, les pesticides, l'entreposage et l'épandage des fumiers.



**POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS,  
VEUILLEZ CONTACTER :**

L'Union des producteurs agricoles  
555, boul. Roland-Therrien,  
Longueuil (Québec), J4H 3Y9  
Tél. : 450-679-0530  
Courrier électronique : upa@upa.qc.ca

La stratégie  
agroenvironnementale  
de l'UPA

**UPA**  
Union  
des producteurs  
agricoles

L'ENVIRONNEMENT  
un  
choix  
durable



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Agriculture, des  
Pêcheries et de l'Alimentation



CONSEIL POUR  
LE DÉVELOPPEMENT  
DE L'AGRICULTURE  
DU QUÉBEC

FINANCÉ PAR



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada Agriculture and  
Agri-Food Canada



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Environnement  
et de la Faune

## Mot du président



*Au cours des dernières années, les producteurs et les productrices agricoles du Québec ont intensifié leurs efforts en matière de protection de l'environnement. Tout comme l'ensemble des citoyens, les agriculteurs sont de plus en plus sensibles à la question environnementale. Cette préoccupation accrue a amené l'UPA à se doter d'une stratégie agroenvironnementale.*

*Cette stratégie vise à soutenir et à encourager l'engagement des producteurs et des productrices agricoles dans l'adoption de pratiques toujours plus respectueuses de l'environnement. Plusieurs actions concrètes y sont prévues, dont la réalisation d'un portrait agroenvironnemental touchant plus de 20 000 entreprises agricoles. D'une part, ce portrait permettra de connaître avec précision la situation environnementale de nos entreprises et, d'autre part, d'orienter les actions pour mettre de l'avant les correctifs nécessaires.*

*La réussite d'une telle opération nécessite d'abord l'engagement de tous les producteurs et productrices agricoles ainsi que le support des partenaires du milieu. C'est dans cet esprit que l'UPA s'est associée à de nombreux intervenants tant du secteur privé que gouvernemental, pour mener à bien cet exercice capital qui s'inscrit dans le développement durable de l'agriculture québécoise.*

*J'invite donc mes collègues producteurs et productrices de même que les différents intervenants du secteur agroalimentaire à collaborer à la réalisation du portrait agroenvironnemental et à s'engager dans cette stratégie dont l'objectif ultime est de développer notre agriculture dans le respect de nos ressources. Faisons de l'environnement un choix durable.*

Laurent Pellerin  
Président général de l'UPA

## UNE STRATÉGIE QUI MISE SUR DES ACTIONS CONCRÈTES ET DES PARTENAIRES ENGAGÉS

### LA RÉALISATION D'UN PORTRAIT AGROENVIRONNEMENTAL.

Se fait en partenariat avec ;

- le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ)
- le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) qui est financé par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)
- le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec (MEFQ)

### LE DÉVELOPPEMENT DE SERVICES-CONSEILS SPÉCIALISÉS EN AGROENVIRONNEMENT.

Grâce à un partenariat entre l'UPA, le MAPAQ et le CDAQ, la mise en place de clubs-conseils est facilitée pour soutenir les producteurs dans l'adoption de pratiques davantage respectueuses de l'environnement.

### LA RECHERCHE, L'INNOVATION ET LE TRANSFERT TECHNOLOGIQUE.

De plus, l'engagement du CDAQ renforce la stratégie agroenvironnementale de l'UPA en investissant dans ces domaines et en permettant l'embauche d'une quinzaine d'agents agroenvironnementaux pour l'ensemble des régions du Québec.

## UNE ÉTAPE DÉTERMINANTE : LE PORTRAIT AGROENVIRONNEMENTAL

### POURQUOI UN PORTRAIT?

En matière de protection de l'environnement, plusieurs actions ont été entreprises par les producteurs et les productrices agricoles au cours des dernières années mais ces actions sont souvent demeurées isolées et méconnues. Il n'existe en effet aucun portrait précis et détaillé de la situation environnementale des fermes québécoises, ce qui nous empêche de connaître les actions positives, les véritables problèmes, leurs causes et les améliorations à apporter.

*Le portrait agroenvironnemental vise donc à donner aux producteurs et aux productrices agricoles l'information et les outils dont ils ont besoin pour mieux cibler leurs interventions en matière environnementale.*

### ÇA CONCERNE QUI?

Bien que la stratégie agroenvironnementale de l'UPA concerne l'ensemble des entreprises agricoles du Québec, le portrait touche tout particulièrement les **fermes directement visées par le Règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole, les entreprises pomicoles et les entreprises serricoles**. Ces quelque 20 000 entreprises seront appelées à s'impliquer tout particulièrement dans les prochains mois puisqu'elles seront visitées de manière à établir le premier portrait agroenvironnemental des fermes québécoises.

*Avec une participation massive des producteurs et des productrices, ce portrait deviendra un outil de développement indispensable pour le monde agricole.*



POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Le portrait agroenvironnemental franchit une première étape

**88% DES FERMES ONT PARTICIPÉ AU RECENSEMENT**



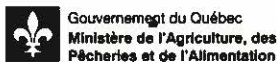
555, boul. Roland-Therrien  
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Téléphone : (450) 439-0530  
Télécopieur : (450) 679-4943  
Courrier électronique : upa@upa.qc.ca

Longueuil, le 24 mai 1999 - Le vaste recensement menant à la réalisation du premier portrait agroenvironnemental des fermes québécoises vient tout juste d'être complété avec un taux de participation de 88 % des quelque 20 360 entreprises contactées.

Ainsi, pas moins de 17 937 entreprises agricoles ont été visitées au cours des sept derniers mois par un des 150 recenseurs du Groupe de recherche en économie et politique agricoles de l'Université Laval (GREPA) affectés à cette tâche sur l'ensemble du territoire québécois. Initié par l'Union des producteurs agricoles (UPA) et rendu possible grâce à la collaboration de nombreux partenaires, le portrait agroenvironnemental, qui constitue une première québécoise, canadienne et même nord-américaine, vient donc de franchir avec succès une étape déterminante:

*« Pour réaliser un portrait concret et réaliste, le premier défi était d'obtenir une participation massive des producteurs et des productrices au recensement. Compte tenu du nombre d'entreprises visées et de l'étendue du territoire à couvrir, il s'agissait d'un défi colossal et nous sommes très satisfaits du taux d'adhésion obtenu »,* a précisé le président général de l'UPA, M. Laurent Pellerin.



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Agriculture, des  
Pêcheries et de l'Alimentation



CONSEIL POUR  
LE DÉVELOPPEMENT  
DE L'AGRICULTURE  
DU QUÉBEC



FINANCÉ PAR  
Agriculture et  
Agroalimentaire Canada  
Agriculture and  
Agri-Food Canada



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Environnement  
et de la Faune

Rappelons que l'UPA s'est lancée dans cette vaste opération en octobre dernier pour remédier à l'absence d'un portrait précis et détaillé de la situation environnementale des fermes québécoises. L'ensemble du projet, qui nécessite des investissements de 2,5 millions de dollars, a été rendue possible grâce à la collaboration du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), du Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ), qui est financé par Agriculture et Agroalimentaire Canada, et du ministère de l'Environnement du Québec (MEQ).

Les fermes ciblées par le recensement ont été celles touchées par le Règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole de même que les entreprises pomicoles et serricoles. On estime que ces quelque 20 000 fermes représentent environ 90% du volume total produit par les 35 000 entreprises agricoles québécoises.

Maintenant que la cueillette des informations sur les fermes est complétée, le portrait entre dans sa deuxième phase, soit celle de l'analyse des données. Comme ce fut le cas pour le volet recensement, le GRÉPA et la firme BPR Groupe-Conseil ont été mandatés pour réaliser cette seconde étape du portrait. Les premiers résultats du portrait provincial seront dévoilés aux délégués du congrès général de l'UPA, en décembre 1999, alors que les portraits régionaux et sectoriels seront disponibles par la suite.

Le monde agricole québécois attend ces résultats avec impatience puisque le portrait obtenu permettra à la fois de donner l'heure juste et de cibler avec précision les priorités d'intervention pour l'avenir. Il fournira des informations précieuses, non seulement sur les points forts, les problèmes et leurs causes, mais également sur les améliorations à apporter.

*« Nous entamerons le nouveau millénaire avec, en main, un outil de développement indispensable sur lequel pourront compter le monde agricole et l'ensemble des intervenants du secteur agroalimentaire québécois », de conclure M. Pellerin.*

-30-

Source :

Sylvie Marier, directrice des communications  
Cellulaire : 514-946-0520

DIFFUSION : IMMÉDIATE

Portrait agroenvironnemental des fermes québécoises

**À MI-PARCOURS, LE RECENSEMENT BAT SON PLEIN PLUS QUE  
JAMAIS**




555, boul. Roland-Therrien  
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Téléphone : (450) 679-0530  
Télécopieur : (450) 679-4943  
Courrier électronique : upa@upa.qc.ca

Longueuil, le 3 février 1999 - La réalisation du premier portrait agroenvironnemental des fermes québécoises bat son plein plus que jamais dans toutes les régions du Québec et 4 mois après le début du recensement, près de 8 000 fermes ont été visitées sur les quelque 20 000 ciblées par cet exercice d'une ampleur sans précédent. Ainsi, c'est près de 40 % des fermes visées qui ont déjà reçu la visite d'un des 100 recenseurs affectés à cette tâche sur l'ensemble du territoire québécois.


Sur le terrain, compte tenu de l'ampleur de l'exercice et de son importance pour l'avenir, tout est mis en oeuvre pour assurer une participation massive des producteurs et des productrices agricoles. Toutes les composantes de l'UPA redoublent d'ardeur pour informer les producteurs et les productrices et pour les sensibiliser à l'importance d'adhérer à la démarche. Le mot d'ordre est clair : plus nombreux seront les producteurs à participer, plus le portrait obtenu collera à la réalité et mieux il pourra jouer son rôle d'outil de développement pour le secteur agricole.


Les températures exceptionnelles de l'automne dernier ont eu l'effet de retarder quelque peu le démarrage du recensement, ce qui explique que certaines régions accusent actuellement un retard par rapport à l'échéancier fixé. Toutefois, il faut noter qu'en date de vendredi dernier, 29 janvier 1999, cinq (5) régions dépassaient la barre de 50 % des fermes recensées. C'est le cas de Lévis-Bellechasse (63,2 %), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (59,7 %), de Gaspésie-Les-Îles (56,1 %), de la Côte-du-Sud (53,6 %) et du Bas-Saint-Laurent (52,4 %).

 Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Agriculture, des  
Pêcheries et de l'Alimentation

  
CONSEIL POUR  
LE DÉVELOPPEMENT  
DE L'AGRICULTURE  
DU QUÉBEC

FINANCÉ PAR :

 Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

 Agriculture and  
Agri-Food Canada

 Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Environnement  
et de la Faune

Dans les régions où le recensement a connu un départ plus lent, tous les efforts de mobilisation sont déployés pour accélérer la cadence et on observe depuis décembre une plus grande disponibilité des producteurs contactés. De plus, ces mêmes régions accueillent ces jours-ci près de 50 nouveaux recenseurs qui viennent prêter main-forte aux ressources déjà en poste.

Soulignons que l'UPA réalise ce projet ambitieux avec l'appui d'importants partenaires. Ainsi, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ), qui est financé par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), et le ministère de l'Environnement du Québec (MEQ) supportent le projet.

La cueillette des données sur les fermes, qui est sous la responsabilité du Groupe de recherche en économie et politique agricoles (GRÉPA) de l'Université Laval et de la firme BPR Groupe-conseil, doit se terminer au début mai prochain. Viendront ensuite les étapes d'analyse et d'élaboration du portrait qui s'échelonneront jusqu'en décembre 1999.

Le monde agricole québécois a toutes les raisons d'accorder une importance toute particulière à ce recensement qui constitue, rappelons-le, une première québécoise, canadienne et même nord-américaine. D'une part, il permettra enfin de donner l'heure juste quant à la situation environnementale des fermes du Québec et, d'autre part, il permettra de cibler avec précision les priorités d'intervention pour l'avenir. Ce premier véritable portrait deviendra donc un outil précieux sur lequel l'ensemble des intervenants en aval et en amont du secteur agricole pourront compter.

Mais en plus de sa contribution exceptionnelle pour l'avenir, l'UPA voit dans cette opération une prise en main sans précédent du monde agricole dans le dossier de l'environnement. Pour le président de l'Union, M. Laurent Pellerin, les producteurs et les productrices agricoles démontrent une fois de plus leur volonté et leur professionnalisme. *« En acceptant d'ouvrir leur porte et leurs livres à un recenseur, les producteurs et les productrices s'autoresponsabilisent et démontrent qu'ils sont déterminés à tout mettre en oeuvre pour continuer d'offrir aux consommateurs des aliments de très haute qualité, produits dans le respect de l'environnement »*, de conclure M. Pellerin.

Source: Sylvie Marier, directrice des communications  
Téléphone : 450-679-0530 poste 8203  
Cellulaire : 514-946-0520

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

## Protection de l'environnement en milieu agricole

### L'UPA SE DOTE D'UNE STRATÉGIE AGROENVIRONNEMENTALE

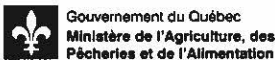


555, boul. Roland-Therrien  
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Téléphone : (450) 679-0530  
Télécopieur : (450) 679-4943  
Courrier électronique : upa@upa.qc.ca

Montréal/Québec, le 5 octobre 1998 - L'Union des producteurs agricoles (UPA) a dévoilé aujourd'hui le contenu de sa stratégie agroenvironnementale, qui comprend notamment la réalisation du premier portrait agroenvironnemental des fermes québécoises.

Cette stratégie, née d'un partenariat avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ), qui est financé par Agriculture et Agroalimentaire Canada, et le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec (MEFQ), vise à supporter les producteurs agricoles et à leur donner les outils dont ils ont besoin pour adopter des pratiques toujours plus respectueuses de l'environnement.



Un des outils indispensables découlant de cette stratégie est un portrait agroenvironnemental de l'ensemble des fermes québécoises qui sera réalisé au cours des prochains mois. Ce portrait constitue une étape déterminante puisqu'il permettra de connaître avec précision la situation environnementale des fermes québécoises et de cibler les priorités d'intervention du monde agricole pour l'avenir. Pour réussir cette opération, plus de 20 000 fermes seront recensées d'ici le début mai 1999.



CONSEIL POUR  
LE DÉVELOPPEMENT  
DE L'AGRICULTURE  
DU QUÉBEC

Parmi les autres outils importants qui seront développés par cette stratégie, notons les clubs-conseils en agroenvironnement qui ont vu leur nombre augmenter de 12 à 50 au cours des derniers mois grâce à une entente de partenariat UPA-MAPAQ-CDAQ.

FINANCÉ PAR :



L'objectif est de doubler ce nombre, soit de 50 à 100 clubs-conseils d'ici 2001. Ces clubs-conseils sont des regroupements de producteurs agricoles, soucieux d'adopter des pratiques davantage respectueuses de l'environnement, qui s'offrent collectivement les services d'un éco-conseiller.



De plus, cette stratégie mise également sur la recherche, le transfert et l'innovation technologique qui sont des outils d'adaptation nécessaires pour les producteurs et les productrices agricoles.

Le président général de l'UPA, M. Laurent Pellerin, a souligné que les agriculteurs sont de plus en plus sensibles à la question environnementale, que plusieurs ont déjà modifié leurs façons de faire et qu'il faut les encourager et les inciter à poursuivre dans cette voie. « *Il nous fallait trouver un moyen de regrouper toutes ces forces pour créer un effet d'entraînement et c'est ce que notre stratégie agroenvironnementale nous permet de faire* », de préciser M. Pellerin.

Au cours des dernières années, plusieurs actions ont été entreprises par les producteurs agricoles pour faire face à l'enjeu environnemental, mais ces actions sont souvent demeurées isolées, méconnues et, par conséquent, difficilement mesurables. En se dotant d'une telle stratégie, l'UPA veut démontrer que le monde agricole québécois porte une attention toute particulière à la protection de ses ressources. Par cette série d'actions concrètes, les producteurs et les productrices agricoles font la preuve qu'ils souhaitent continuer d'offrir aux consommateurs des aliments de très haute qualité, produits dans le respect de l'environnement.

-30-

Source : Sylvie Marier  
Directrice des communications, UPA  
Tél : 450-679-0530 poste 235

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

## LANCEMENT DU PREMIER PORTRAIT AGROENVIRONNEMENTAL DES FERMES QUÉBÉCOISES



Union  
des producteurs  
agricoles

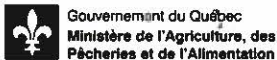
555, boul. Roland-Therrien  
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Téléphone : (450) 679-0530  
Télocopieur : (450) 679-4943  
Courrier électronique : upa@upa.qc.ca

Montréal/Québec, le 5 octobre 1998 - À compter de maintenant et jusqu'au début mai 1999, l'Union des producteurs agricoles (UPA), en collaboration avec divers partenaires du milieu agroalimentaire québécois, s'affaire à réaliser le portrait agroenvironnemental des fermes québécoises, première initiative du genre au Québec, au Canada et même en Amérique du Nord.

Ce diagnostic vise à recenser systématiquement les quelque 20 000 fermes québécoises directement visées par le Règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole de même que les entreprises serricoles et pomicoles.

C'est pour remédier à l'absence d'un portrait précis et détaillé de la situation environnementale des fermes québécoises que l'UPA s'est lancée dans cette vaste opération en partenariat avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ), qui est financé par Agriculture et Agroalimentaire Canada, et le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec (MEFQ).



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Agriculture, des  
Pêcheries et de l'Alimentation



CONSEIL POUR  
LE DÉVELOPPEMENT  
DE L'AGRICULTURE  
DU QUÉBEC

Ce portrait constitue une étape déterminante de la stratégie agroenvironnementale développée par l'UPA. Comme l'indique le président général de l'UPA, M. Laurent Pellerin, « ce premier portrait nous permettra enfin d'avoir l'heure juste quant à la situation environnementale des fermes québécoises. En plus de devenir un outil extraordinaire de sensibilisation et d'information pour les producteurs et les productrices agricoles, il sera un instrument de développement indispensable puisqu'il permettra de cibler avec précision les priorités d'intervention en matière de protection de l'environnement. »

FINANCÉ PAR :



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada  
Agriculture and  
Agri-Food Canada



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Environnement  
et de la Faune

Par ailleurs, M. Pellerin a souligné que cette opération d'envergure fait suite aux engagements pris par le monde agricole lors de la Conférence sur l'agriculture et l'agroalimentaire québécois, tenue en mars dernier à St-Hyacinthe. « Aujourd'hui, le monde agricole respecte ses engagements, privilégie la responsabilisation des producteurs et s'engage plus que jamais dans la réalisation d'actions agroenvironnementales concrètes », de déclarer le président de l'UPA.

D'ici le début mai 1999, quelque 100 recenseurs d'une firme indépendante parcourront

toutes les régions du Québec et rencontreront les producteurs dans le but de dresser le portrait des pratiques agricoles ayant un impact sur l'environnement. Un questionnaire détaillé sera utilisé lors de ces visites de fermes et les différentes questions abordées toucheront notamment les superficies en culture, le nombre d'unités animales, les pratiques culturales, les pesticides, l'entreposage et l'épandage des fumiers.

Le Groupe de recherche en économie et politique agricoles de l'Université Laval (GRÉPA) et la firme BPR Groupe-conseil ont été mandatés pour réaliser le recensement et la compilation des données.

Les informations recueillies seront traitées avec la plus stricte confidentialité et seules les données statistiques globales seront publiées. Les premiers résultats devraient être rendus publics en décembre 1999. Le Groupe de recherche produira d'abord un portrait général puis présentera, par la suite, des rapports sectoriels et régionaux.

Soulignons que cette importante opération nécessitera, à elle seule, des investissements totaux de près de 2,5 millions de dollars.

Pour réussir une opération d'une telle envergure, l'UPA mise sur le regroupement des forces du milieu. En plus de compter parmi ses partenaires le MAPAQ, le CDAQ et le MEFQ, l'UPA compte également sur le support de l'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN), de la Coopérative fédérée de Québec et de l'Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière (AQINAC).

Ces organismes sont regroupés au sein d'un comité de suivi et d'orientation dont le rôle est d'appuyer et de supporter l'ensemble de l'opération.

Enfin, tous les efforts seront déployés sur le terrain pour que les producteurs agricoles participent massivement à cet outil précieux qu'est le portrait agroenvironnemental.

*« Plus les producteurs et les productrices agricoles participeront à cette importante démarche, plus les données recueillies seront utiles pour l'avenir »,* de conclure le président général de l'UPA, M. Laurent Pellerin.

Source : Sylvie Marier  
Directrice des communications, UPA  
Tél : 450-679-0530 poste 235

pour diffusion immédiate

**PROJET COMMUN CANADA-UPA QUI PERMETTRA D'AMÉLIORER  
L'ENVIRONNEMENT DURABLE DES EXPLOITATIONS  
AGRICOLES DU QUÉBEC**

**OTTAWA, le 5 octobre 1998** - Le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, M. Lyle Vanclief, s'est joint aujourd'hui au président de l'*Union des producteurs agricoles* (UPA), M. Laurent Pellerin, pour lancer officiellement la Stratégie agro-environnementale de l'UPA.

Le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) finance le programme de l'UPA. Le CDAQ est le groupe sectoriel chargé de la répartition du Fonds canadien d'adaptation et de développement rural (FCADR) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et des fonds du Programme national de conservation du sol et de l'eau (PNCSE) dans la province.

La Stratégie de l'UPA vise à continuer à favoriser l'adoption de meilleures pratiques de gérance de l'environnement et de technologies environnementales par la collectivité agricole du Québec et elle est étroitement liée au Programme agro-environnemental élargi du CDAQ.

En lançant sa Stratégie agro-environnementale, l'UPA a annoncé qu'elle amorcera une enquête de 2,4 millions de dollars (dont 900 000 \$ ont été fournis par le CDAQ) auprès de 20 000 exploitations du Québec en vue d'établir un profil global des dossiers agro-environnementaux auxquels est confronté le secteur agroalimentaire. L'enquête constitue la première étape de la Stratégie agro-environnementale de l'UPA. Elle est également appuyée par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, ainsi que par le ministère de l'Environnement et de la Faune de la province.

.../2



« L'UPA montre ses qualités de chef de file en élaborant sa stratégie agro-environnementale, laquelle contribuera à ce que nos ressources naturelles soient durables, particulièrement le sol, l'eau et l'air. Cette stratégie sur des questions agro-environnementales sera précieuse, spécialement en fournissant les données essentielles pour évaluer les progrès environnementaux à venir », a dit M. Vanclief.

Le CDAQ a affecté 16,2 millions de dollars à son Programme agro-environnemental, incluant 2,5 millions tirés de sa part du PNCSE et 13,7 millions provenant du FCADR.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

**Sylvie Millette LeDuc**  
Attachée de presse  
Cabinet du ministre Vanclief  
Ottawa  
(613) 759-1761

**Terry McRae**  
Agriculture et Agroalimentaire Canada  
Ottawa  
(613) 759-7310





Cabinet du ministre  
de l'Environnement et de la Faune

**POUR DIFFUSION IMMÉDIATE**

CNW Code 01

## LE MINISTRE BÉGIN APPUIE L'INITIATIVE DE L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES DU QUÉBEC

**Montréal, le 5 octobre 1998** - Le ministre de l'Environnement et de la Faune, M. Paul Bégin, annonce qu'à titre de partenaire, le ministère de l'Environnement et de la Faune, soutiendra la réalisation, par l'Union des producteurs agricoles, d'un portrait complet de la situation environnementale des fermes québécoises.

« Cet engagement de l'Union des producteurs agricoles témoigne de sa ferme volonté d'adhérer, par des analyses et des gestes concrets, à des pratiques concourant à faire progresser le Québec dans la voie d'une agriculture durable, en harmonie avec l'environnement. Le portrait agroenvironnemental des fermes québécoises constituera une source privilégiée de connaissances qui nous permettront d'éclairer, avec encore plus de justesse, les choix d'intervention à privilégier pour protéger les écosystèmes et les ressources en milieu agricole » a tenu à souligner le ministre Bégin.

Pour le ministère de l'Environnement et de la Faune, la réduction des multiples impacts de la pollution d'origine agricole sur l'environnement passe par l'action concrète et la responsabilisation de l'ensemble des entreprises et des associations de ce secteur d'activité.

Pour sa part, le Ministère s'est donné pour objectif de travailler en concertation avec les acteurs et les milieux concernés dans une optique de sensibilisation, de partage des responsabilités et de participation du milieu aux objectifs poursuivis en vue de doter le Québec d'une agriculture durable. C'est pourquoi, il est important d'appuyer la réalisation du portrait environnemental des fermes québécoises, première étape de la stratégie agroenvironnementale que l'Union des producteurs agricoles s'est engagée à élaborer lors de la Conférence de l'agriculture et l'agroalimentaire de mars 1998.

...2



Édifice Marie-Guyart, 30<sup>e</sup> étage  
675, boulevard René-Lévesque Est  
Québec (Québec) G1R 5V7

Téléphone : (418) 521-3911  
Télécopieur : (418) 643-4143  
Internet : cab.ministre@mef.gouv.qc.ca

Bureau 3860  
5199, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1T 3X9

Téléphone : (514) 873-8374  
Télécopieur : (514) 873-2413



Rappelons que le ministère de l'Environnement et de la Faune travaille actuellement à l'élaboration d'une stratégie intégrée de réduction de la pollution d'origine agricole. Cette stratégie et les moyens d'action qui seront mis de l'avant auront pour principal objectif de concourir à assurer la protection des écosystèmes en milieu agricole ainsi que l'utilisation durable des ressources, tout en permettant de maintenir la vitalité du milieu agricole.

À cet égard, la participation et la détermination des agriculteurs ainsi que l'expertise des clubs agroenvironnementaux, firmes conseils et spécialistes en agro-environnement seront autant d'atouts pour relever et partager ce défi avec succès.

-30-

**SOURCE :**

Caroline Drouin  
Attachée de presse du ministre  
de l'Environnement et de la Faune  
Tél : 418-521-3811

Louise Barrette  
Direction des affaires institutionnelles  
et des communications  
Tél :418-521-3823, poste 4161

Site Internet : <http://www.mef.gouv.qc.ca>

# C O M M U N I Q U É

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Agriculture,  
des Pêcheries et de l'Alimentation  
Cabinet du ministre

## LE MINISTRE JULIEN ANNONCE SA PARTICIPATION À LA RÉALISATION DU PORTRAIT AGROENVIRONNEMENTAL DES ENTREPRISES AGRICOLES DU QUÉBEC

Québec, le 5 octobre 1998 - Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Guy Julien, est heureux d'annoncer sa participation à la réalisation du Portrait agroenvironnemental des entreprises agricoles du Québec. « Ce portrait constituera la pièce maîtresse du développement de l'agroenvironnement québécois, puisqu'il sera la référence à partir de laquelle les progrès des entreprises agricoles seront évalués. Le Québec se dote ainsi d'un outil unique et rigoureux de gestion agroenvironnementale », a tenu à préciser le ministre Julien.

Le portrait constitue une étape déterminante, car il favorisera le développement d'une agriculture respectueuse de l'environnement en harmonie avec le milieu. Le ministre Julien s'est dit conscient du défi que cela représente pour les quelque 20 000 fermes visées en priorité par les objectifs de réduction de pollution d'origine agricole, celles-là mêmes qui seront « photographiées » sur le plan agroenvironnemental. « Comme gouvernement, nous avons toujours soutenu l'agriculture et nous allons continuer à le faire. L'appui du MAPAQ sera d'autant plus pertinent et mieux ciblé grâce à la quantité et à la qualité des informations recueillies dans ce portrait », a déclaré le ministre québécois de l'agriculture, M. Guy Julien.

Ce vaste recensement des méthodes de production touche les principales entreprises agricoles québécoises. L'enquête couvre donc 93 % du cheptel, 99 % des superficies de maïs et plus de 85 % de l'ensemble des superficies cultivées. La connaissance détaillée et régionalisée des pratiques et des problématiques agricoles permettra de suivre l'évolution du secteur et d'accompagner ce dernier dans son développement durable. Cette démarche s'inscrit dans l'une des grandes priorités du ministère, soit la conservation des ressources et la protection de l'environnement. Pour le ministère, ce processus d'adaptation du secteur agricole aux impératifs environnementaux, sociaux et réglementaires est nécessaire et vital, parce que la production agricole représente une grande force économique pour le Québec.

En effet, la production agricole est la plus importante activité du secteur primaire. C'est un moteur pour l'économie des régions. L'agriculture soutient plus de 78 000 emplois directs et réalise des ventes à la ferme de plus de 4 milliards de dollars. L'importance de l'ensemble du secteur agricole et agroalimentaire pour le gouvernement du Québec a d'ailleurs été largement établie lors de la Conférence

sur l'agriculture et l'agroalimentaire québécois, en mars dernier. Le thème de cette conférence, « Un environnement à valoriser », a d'ailleurs fait l'objet d'importants consensus qui tracent la voie des interventions des différents partenaires du secteur, notamment en matière de responsabilisation et de développement du savoir-faire en agroenvironnement. Le portrait agroenvironnemental constitue donc un des premiers gestes concrets pour permettre la croissance de l'agriculture québécoise dans le respect de l'environnement.

Le MAPAQ continuera d'accompagner le secteur dans ses initiatives pour assurer le virage vert, notamment avec son **Programme d'aide à l'investissement en agroenvironnement**, qui dispose de 400 millions de dollars pour soutenir les entreprises devant adapter leurs systèmes de production en vue d'assurer la protection de l'environnement et la conservation des ressources.

Par exemple, de l'aide est disponible pour les producteurs et productrices qui se regroupent afin de former des clubs agroenvironnementaux où ils peuvent améliorer leur savoir-faire. Déjà, près de 2 500 producteurs et productrices agricoles ont joint les rangs de clubs. Au chapitre de l'entreposage étanche du fumier, des améliorations majeures ont été apportées aux mesures annoncées en 1997 pour aider les entreprises à se rendre conformes. De plus, du soutien est toujours offert pour l'achat d'équipement d'épandage qui améliore la gestion du lisier et diminue les odeurs. Enfin, pour ce qui est des surplus de fumier, l'aide vise l'adoption de technologies de traitement du fumier afin de diminuer le volume de ce dernier et de le valoriser.

Cogestionnaire de l'opération « portrait », en plus de soutenir financièrement ce projet, le ministère veille à ce que l'opération se réalise avec rigueur, transparence et dans le respect des règles de confidentialité en ce qui a trait aux renseignements individuels qui seront récoltés. « Je me réjouis de constater aujourd'hui la volonté de chacun des partenaires de faire en sorte que l'agriculture se développe en harmonie avec l'environnement et le milieu pour le plus grand bénéfice de l'économie québécoise », a conclu le ministre Julien.

- 30 -

Source : Josette Dion  
Attachée de presse  
Tél. : (418) 643-2525

Information: Martine Boivin  
Agente d'information  
Tél. : (418) 643-1151  
T:\COMMUN\BOIVIN\comportrait.rtf